

Apaq-W et Provacuno réaffirment l'engagement du secteur bovin envers l'objectif de neutralité carbone 2050 lors d'un symposium européen qui a réuni plus de 600 participants

Bruxelles, 17 novembre 2025. Le 1er Symposium sur la durabilité du bœuf européen, organisé mercredi passé à Bruxelles par Apaq-W et Provacuno, a rassemblé plus de 600 participants, en présentiel et en ligne. Un succès de participation qui témoigne de l'intérêt croissant pour les enjeux de durabilité au sein du secteur. Première initiative de ce type dans l'Union européenne, l'événement a offert un espace d'échanges de haut niveau réunissant experts internationaux, chercheurs, décideurs politiques et représentants de la filière. Tout au long de la journée, les intervenants ont exploré les grands défis économiques, sociaux et environnementaux auxquels l'élevage européen est confronté, tout en partageant des pistes d'action concrètes et une vision commune pour accompagner la transition vers des modèles de production durables.

Philippe Mattart, directeur général d'Apaq-W, a rappelé l'objectif central du programme : « *Nous voulons que les citoyens européens prennent conscience de la valeur ajoutée qu'apporte le modèle de production européen, fondé sur les bonnes pratiques, pour atteindre l'objectif de neutralité carbone fixé pour 2050. La durabilité est la seule voie possible, et ce programme nous permet de progresser ensemble dans cette direction.* »

De son côté, **Javier López, directeur de Provacuno** a affirmé : « *Ce symposium illustre les efforts que nous menons au sein du secteur européen du bœuf pour évoluer vers une production en phase avec les objectifs de l'Union européenne, tels que la neutralité climatique et le développement rural durable. C'est aussi un espace d'échanges d'expériences entre institutions, chercheurs, producteurs et citoyens.* »

Un tour d'horizon complet de la durabilité du bœuf

Placée sous le slogan « *Pour une Europe durable, la mission spéciale du bœuf* », la journée s'est structurée autour de quatre tables rondes thématiques. Chacune a réuni des spécialistes internationaux pour aborder, sous différents angles, les dimensions économique, sociale et environnementale de la durabilité ainsi que les engagements du secteur pour réduire ses émissions et améliorer la santé des sols.

La modération de l'ensemble de la journée a été assurée par le journaliste italien Andrea Bertaglio, expert reconnu des questions de durabilité, de climat et d'environnement.

Durabilité économique : des politiques cohérentes et une transition viable

Les intervenants de la table ronde « Une production viable et abordable » ont rappelé que la transition écologique ne peut réussir que si les producteurs sont en mesure de vivre dignement de leur travail et s'inscrivent dans un cadre politique clair, cohérent et équitable.

Benoît Cassart (éleveur et député européen) a insisté sur la nécessité de comprendre la réalité du terrain : aucune transition "verte" ne pourra s'inscrire dans la durée si les agriculteurs ne peuvent pas dégager un revenu correct.

Heinz Osterloh (ancien président de l'Association allemande du commerce du bétail et de la viande), a illustré comment certaines incohérences réglementaires se traduisent par de véritables goulets d'étranglement sur les marchés et une hausse des coûts. Il a appelé à un juste équilibre entre exigences réglementaires, coûts de production et concurrence internationale.

Luigi Scordamaglia (CEO de Filiera Italia) a mis en garde contre la combinaison de politiques inadéquates, de la pression économique, de l'abandon des campagnes et d'une confiance parfois excessive dans des solutions technologiques encore non éprouvées, comme la viande de laboratoire. Selon lui, cette trajectoire risque à la fois de fragiliser la sécurité alimentaire et de compromettre des modèles de production déjà vertueux sur le plan environnemental.

Enfin, le Dr Peer Ederer (directeur de GFAN) a souligné le rôle central de l'économie dans tout débat sur la durabilité. Il a plaidé pour un retour à une approche véritablement fondée sur la méthode scientifique, où les décisions politiques reposent sur des données plutôt que sur des perceptions, et tiennent compte non seulement des « coûts cachés », mais aussi des « bénéfices cachés » afin de refléter pleinement la réalité des systèmes d'élevage.

La deuxième table ronde, consacrée à la durabilité sociale « Le secteur de la viande comme moteur social » a mis en lumière le rôle essentiel que joue l'élevage dans la vitalité des territoires ruraux. Les intervenants ont rappelé que la durabilité sociale ne se limite pas à la création d'emplois : elle englobe également le renouvellement générationnel, l'accès aux services de base, l'égalité des chances, et la préservation du tissu social et culturel des campagnes.

Alexander Bernhuber, jeune agriculteur autrichien et député européen, a insisté : sans renouvellement générationnel, il n'y a pas d'avenir pour les zones rurales. Il a souligné que pour permettre aux jeunes de s'installer et de rester, il faut garantir un accès à la terre, aux technologies, à la digitalisation, mais aussi un cadre de vie décent et des perspectives économiques stables dans les campagnes.

Pour l'ancienne députée européenne française Irène Tolleret, la mission est aujourd'hui compliquée par des inégalités d'infrastructures entre zones rurales et urbaines. Elle a rappelé que la durabilité sociale passe par l'accès à des services

essentiels (mobilité, santé, éducation) et par un soutien accru à la place des femmes, véritable pilier du maintien de la vie rurale.

Liam MacHale, directeur du bureau bruxellois de l'Irish Farmers' Association, a rappelé la dimension culturelle et identitaire de l'élevage. Rompre avec cette tradition reviendrait à fragiliser l'ensemble de l'édifice social rural, entraînant une forme d'effondrement plutôt qu'un progrès, contrairement à ce que certains discours de modernisation laissent entendre.

Enfin, Giuliano Marchesin (directeur d'Intercarne Italia) a souligné que les organisations interprofessionnelles sont un maillon clé de cette durabilité sociale : elles créent des passerelles entre le monde agricole et la société, renforcent la traçabilité et la qualité, et jouent un rôle majeur dans la consolidation de la confiance entre les producteurs et les consommateurs.

La troisième table ronde consacrée à la durabilité environnementale – « La trajectoire du secteur pour réduire les émissions, préserver et améliorer la santé du sol » – a montré un large consensus : des progrès significatifs sont possibles, à condition de définir des objectifs clairs, de s'appuyer sur des données solides et de proposer des solutions adaptées à la réalité de chaque pays.

Matilde Moro, directrice générale d'ASOPROVAC et coordinatrice en Espagne de l'initiative LIFE Beef Carbon, a démontré que durabilité et rentabilité peuvent aller de pair, à condition de fournir aux éleveurs des outils pratiques, fondés sur des données robustes, leur permettant de réduire leurs émissions tout en améliorant la fertilité de leurs sols.

Le professeur Fernando Estellés (Université polytechnique de Valence) a souligné que la collaboration entre la science et le terrain est indispensable pour transformer les connaissances en bénéfices environnementaux réels. Selon lui, les politiques environnementales doivent être le fruit d'une délibération équilibrée entre les faits scientifiques, les contraintes pratiques et les valeurs sociétales.

Ruaraidh Petre, directeur exécutif du Global Roundtable for Sustainable Beef, a insisté sur la nécessité de mesurer le progrès de manière concrète et crédible. Il a alerté sur le risque de démanteler l'un des systèmes d'élevage les plus performants au monde en matière d'efficacité environnementale, en raison de perceptions erronées. Pour inverser cette trajectoire, il a souligné l'importance d'investir dans les bons outils de mesure, et notamment de soutenir davantage les régions à plus faibles revenus afin d'assurer une transition équitable.

Enfin, le professeur Víctor Resco de Dios (Université de Lleida) a rappelé que les pâturages et les animaux qui y pâturent sont des alliés naturels dans la lutte contre le changement climatique, loin des oppositions simplistes souvent véhiculées. Il a expliqué que l'élevage bien géré contribue à réduire le risque d'incendies, préserve la biodiversité, améliore la santé des sols et renforce la résilience des territoires ruraux.

La dernière table ronde de la journée, réunissant Javier López (Provacuno), Philippe Mattart (Amaq-W) et Guillaume Gauthier (président de SELMA – *Sustainable European Livestock & Meat Association*), a permis d'aborder les engagements concrets du secteur pour renforcer la durabilité du bœuf européen. Les intervenants ont souligné que, dans un contexte marqué par des défis d'une ampleur inédite, allant de la pression économique à l'évolution des attentes sociétales, la filière doit s'appuyer sur trois piliers essentiels : la communication, la transparence, et la coopération à l'échelle européenne. Ils ont rappelé que ces leviers sont indispensables malgré la diversité des systèmes de production d'un pays à l'autre.

Ils ont également mis en garde contre l'isolement des acteurs : la transition ne peut reposer uniquement sur les épaules des éleveurs. Elle nécessite un engagement conjoint du secteur et de l'ensemble de la société, notamment en matière de reconnaissance du travail des producteurs, de compréhension des réalités rurales et de soutien aux pratiques fondées sur la science. Les échanges ont enfin souligné l'importance de maintenir un lien étroit entre les modèles de production et les territoires ruraux auxquels ils sont ancrés.

En clôturant la journée, Frédéric Leroy, directeur technique du symposium et professeur de sciences alimentaires et de biotechnologie à la Vrije Universiteit Brussel (VUB), a rappelé que la durabilité du bœuf européen est avant tout une histoire collective. Il a noté que le rôle de l'élevage bovin européen dépasse largement la seule production alimentaire, un rôle pourtant essentiel en soi. Le bétail contribue à maintenir les territoires vivants, à préserver les paysages et à renforcer les identités sociales et culturelles qui façonnent les communautés rurales européennes. Il a conclu en donnant rendez-vous en **2027** pour la deuxième édition du symposium, avec l'ambition de poursuivre cet élan collectif.

**POUR UNE EUROPE
* DURABLE ***
LA MISSION SPÉCIALE DU SECTEUR BOVIN
RÉDUIRE LES ÉMISSIONS, PRÉSERVER ET VALORISER LE SOL



Sur la photo, de gauche à droite, Frédéric Leroy, Philippe Mattart, Guillaume Gauthier, Javier López et Andrea Bertaglio.

À propos d'Apaq-W

L'Agence wallonne pour la Promotion d'une Agriculture de Qualité (Apaq-W) est un organisme public belge dont la mission est de soutenir les agriculteurs et l'activité agricole en Wallonie. Elle assure la promotion et la communication autour de l'agriculture — y compris l'horticulture —, de ses services et de la transformation des produits agricoles. Créée en 2003, l'Apaq-W relève du Ministre wallon en charge de l'Agriculture.

À propos de Provacuno

Provacuno, l'Organisation Interprofessionnelle Agroalimentaire du Bovin, est une entité nationale espagnole privée et à but non lucratif, réunissant les principales organisations des secteurs de la production, de la transformation et de la commercialisation de viande bovine. Elle défend les intérêts de la filière et constitue un espace d'échanges et de concertation visant à améliorer le fonctionnement de la chaîne alimentaire du secteur.

Sustainable European Beef (SEUB) est une campagne de promotion de trois ans (2025–2027) cofinancée par des fonds européens. Le programme vise à encourager producteurs et acteurs de toute la chaîne de valeur à adopter des mesures et outils destinés à améliorer en continu la durabilité du secteur. Il se concentre plus particulièrement sur deux thématiques : a) L'atténuation du changement climatique, incluant la réduction des émissions de gaz à effet de serre liées aux pratiques agricoles, le maintien des stocks de carbone existants et l'amélioration du stockage de carbone. b) La préservation et l'amélioration du sol, couvrant la prévention de la dégradation, la restauration, la fertilité, la gestion des nutriments et la biodiversité des sols.

Pour plus d'information : www.boeufdurable.be

Contact presse

Hopscotch Season - Nathanaël Picas
npicas@hopscotch.one +32 474 55 85 05

Funded by the European Union. The opinions and views expressed are those of the author(s) alone and do not necessarily reflect those of the European Union or the Research Executive Agency (REA). Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.

